

Villes et bois, il marche un jour, deux jours, trois jours.

—Le genre humain dirait trois siècles :—il s'enfonce

Dans la lande, à travers la bruyère et la ronce.

Enfin, par hasard, las, inattentif, distrait,

Il se tourne, et voici qu'à ses yeux reparaît

La plaine dont il sort et qu'il a traversée,

L'église et la forêt, le puits et le gazon.

Soudain, presque tremblant, là-bas, sur l'horizon,

Que le soir teint de pourpre et le matin d'opale,

Dans un éloignement mystérieux et pâle,

Au delà de la ville et du fleuve, au-dessus

D'un tas de petits monts sous la brume aperçus,

Où se perd Oyarzun avec sa butte informe,

Il voit dans la nuée une figure énorme ;

Un mont blême et terrible emplit le fond des cieux ;

Un pignon de l'abîme, un bloc prodigieux

Se dresse, aux lieux profonds mêlant les lieux sublimes ;

Sombre apparition de gouffres et de cimes,

Il est là ; le regard croit, sous son porche obscur,

Voir le nœud monstrueux de l'ombre et de l'azur,

Et son faite est un toit sans brouillard et sans voile

Où ne peut se poser d'autre oiseau que l'étoile ;

C'est le Pic du Midi.

L'Histoire voit le Cid.